



Rapport de l'Évaluation Rapide des besoins

<Aboro_Ituri_Djugu_Kpandroma-Tchotum et Emilio>

Dates de l'évaluation : 07/02/2019 - 09/02/2019

Date du rapport : 11/02/2019

Pour plus d'information, Contactez :
LULAMI WAMENYA Michel coordonnateur des urgences
mlulami2000@yahoo.fr

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☐ Conflit ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Les 12 et 15 janvier 2019	
Si conflit :		
Description du conflit	La zone évaluée est celle de retour et non de déplacement. Bref rappel du contexte ayant entrainé le déplacement des populations à l'époque (population actuellement en mouvement retour : - Dans la prison du village Buba (groupement portant son nom), avait été constaté le décès (probablement le 12 janvier 2019), dans la cellule de détention, d'un prisonnier originaire du même village ; - Suite aux mauvaises conditions de détention, des inconnus non autrement identifiés avaient soupçonné le commandant place de la PNC (résident à Aboro) d'être à l'origine de ce décès ; - Sans toute forme de procès, la nuit du 14 au 15 janvier 2019, ces inconnus avaient effectué une expédition punitive à Aboro (zone à laquelle s'identifient trois communautés) incendiant les maisons, et autres infrastructures sociales de base (spécialement les écoles) pour se rendre justice et en signe de représailles contre le Commandant assimilé par ailleurs à la communauté d'Aboro, malgré qu'il en est pas originaire. L'unique centre de santé d'Aboro, bien que visé, a fini par échapper au désastre ; - A part les incendies de maisons, il est fait également mention de tueries (cfr secteur protection) ; - Aboro est composé de 2 groupements (UKETA et NGAKPA) dans la zone de santé de Rethy - Ces attaques avaient ainsi entrainé un mouvement de populations vers Kpandroma, Wala, Karombo. - Deux semaines seulement après ces déplacements, les populations ont amorcé spontanément leurs retours. - La présente évaluation concerne 19 villages cités dans ce rapport.	



Etat des abris (à gauche) et de l'école à Aboro (à droite)

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

	Avant la crise		Après la crise	
Population locale	15957 personnes	3191 ménages	9255 personnes	1851 ménages
Nombre Déplacés	0	0	0	0
Nombre Retournés	0	0	9255 personnes	1851 ménages
Nombre Réfugiés	0	0	0	0
Nombre Rapatriés/Expulsés	0	0	0	0
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale				

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

	Axe Kpandroma – Ngakpa - Ziwa	Axe Kpandroma – Ngakpa - Azida	provenance
Déplacés	0	0	0
Retournés	1073 ménages	778 ménages	Kpandroma, Wala, Karombo
Réfugiés	0	0	0
Rapatriés/Expulsés	0	0	0

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Février - mars 2018	ND	Kpandroma	Incursion suivi des incendies des maisons
Janvier- février 19	1851 ménages	Kpandroma	Idem

Sources d'information :

- Chefs des groupements Uketha, Ngakpa et des villages sinistrés
- Infirmier Titulaire du centre de santé Aboro
- Président société civile à Aboro

Dégradation subies dans la zone de retour	- Incendie de 1309 maisons dans 19 villages des groupements Uketha et Ngakpa de la chefferie de Ndookebo dont : - o 541 maisons dans 12 localités de l'axe Kpandroma – Ngakpa - Ziwa et - o 768 maisons dans 7 villages de l'Axe Kpandroma – Ngakpa – Azida. - Pillages des biens de valeur de la population dans plusieurs maisons non incendiées. - 7 salles de classe sur 11 fonctionnelles de l'école primaire VINA incendiées - Pillages de fournitures et matériels scolaires et de l'argent dans les écoles primaires URONDO et KPADA, - Des tôles stockées pour la construction des salles de classe de ces écoles ont été emportées par les assaillants.	
Distance moyenne entre la zone de refuge et de retour	Il y a trois axes : - La zone de plus proche (axe Aboro - Karombo) est à 8 Km de Aboro - Axe Aboro – Kpandroma : 15 km - Axe Aboro – Wala : 25 km Temps moyen parcouru : 2 à 4 heures de marche.	
Lieu d'hébergement	☒ Communautés d'accueil ☐ Sites spontanés	☐ Camps formels ☒ Autres , préciser : brousse autour du village
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	La population a commencé à retourner deux semaines après l'attaque, ceux qui sont en déplacement font des mouvements pendulaires pour la récolte de quelques produits vivriers pour leur subsistance et n'ont pas trouvé un abri d'hébergement dans leurs villages de provenance. Ce retour a été principalement motivé par la préparation des champs pour la saison culturale dont la période de semis va du 15 mars au 15 avril. Le retour effectif de la population est conditionné par l'accès aux abris pour ces ménages en court de moyens financiers pour reconstruire les maisons incendiées. A la date de l'évaluation l'ampleur de retour est estimée à près de 58 %.	

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédentes

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Retour en février – mars 2018	aucune			
Sources d'information		Le secrétaire administratif du groupement Uketha, Chefs de villages sinistrés, Les relais communautaires, Les Représentant de l'église catholique et un IMAM local Le président de la société civile, Le président des droits de l'homme, Le chargé de développement local, L'IT de la zone de sante de d'Aboro, Les directeurs des EP Vina, Urundo et Kpada.		

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Les données ont été collectées sur un échantillonnage représentatif de 120 chefs de ménages dans 19 villages touchés et évalués repartis dans deux axes suivants : - Axe Kpandroma - Ngakpa – Azida : un échantillon de 55 ménages retournés - Axe Kpandroma – Ngakpa – Ziwa : un échantillon de 65 ménages retournés
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Techniques de collecte utilisées	Les données ont été collectées en procédant comme suit : 1. Focus groups dirigé : • Avec les leaders locaux pour recueillir les données de base : les chefs des villages sinistrés, le président de la société civile, le président de droit de l'homme, les représentants des jeunes, des femmes, les sages des villages. • Les informations sectorielles ont été collectées auprès des personnes ressources : - En santé : l'Infirmier Titulaire du centre de santé de Aboro, le président du comité de santé - En éducation : les directeurs d'écoles primaires Vina, Urondo et Kpada - En sécurité alimentaire et moyens de subsistance: un moniteur agricole de la zone, quelques agriculteurs, le président du comité de développement de la zone; - En eau hygiène et assainissement : Les chefs des villages, une représentation des femmes. 2. L'enquête du marché a été menée dans le centre de Kpandroma pour évaluer la capacité d'approvisionnement et la présence des opérateurs locaux. 3. Collecte des informations de protection et analyse « Do No Harm » : a. Conduite d'interviews individuelles auprès des personnes clé ; b. Echanges collectifs avec les communautés retournées. 4. Observations d'infrastructures de base, des maisons, etc
Composition de l'équipe	ADSSE a été impliquée dans cette évaluation avec une équipe constituée des agents ci-après : - KAOZE Christian, Chef d'équipe (évaluateur en chef) - LUNGA Robert, Chef d'équipe (sécurité alimentaire) - MBURUGU Guillain, enquêteur-évaluateur - LUNDIMU Freddy, évaluateur

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : - Sûrification de la population - Présence des éléments des forces de sécurité	Faire un plaidoyer auprès des responsables provinciaux en charge de la sécurité de la population et ses biens pour un déploiement des éléments de la PNC ou des FARDC pour sécuriser les communautés.	Population retournée
Besoins sécurité alimentaire : - Intrants agricoles - Vivres	Distribution des intrants agricoles (semences et outils aratoires) et des vivres pour accompagnement de la population qui a perdu ses stocks de semence et de vivres dans les maisons incendiées	Populations sinistrées et de pillages
Besoins abri et AME : - Abri	Appuyer la population dans l'acquisition des articles ménagers essentiels et les matériaux de construction pour la	Populations sinistrées et

- Articles essentiels	reconstruction des abris	victimes de pillages
Besoins Santé : - Frais des soins de santé - Stock de médicaments - Une autre structure sanitaire	Appuyer la population à couvrir les frais de soins de santé, doter le centre de santé en médicament afin de permettre la gratuité des soins et si possible construire une autre structure sanitaire dans l'aire de santé Aboro afin de rapprocher la communauté de lieu de traitement sanitaire	Population retournée
Besoins Eau, hygiène et assainissement : - Sources d'eau potable - Latrines familiales	Aménager des sources d'eau potable dans les villages afin de réduire le risque aux maladies hydriques car la population utilise l'eau de boisson des points d'eau non aménagés ; construire des latrines familiales	Population retournée
Besoins Education : - Matériels scolaires - Prise en charge des frais scolaires et de fonctionnement des écoles - Fournitures scolaires et matériel didactiques pour élèves et enseignants	Doter les écoles avec des matériels scolaires (tableaux, des livres, matériel de jeux pour élèves, documents administratifs et pédagogiques) et les fournitures scolaires pour élèves et enseignants. Appuyer les parents dans la prise en charge des frais scolaires et soutenir les écoles avec les frais de fonctionnement	Enfants scolarisés
Besoins moyens de subsistance : - Activités génératrices des revenus - Redynamisation de la mutuelle «AVEC»	Les activités génératrices de revenus comme les petits moulins transformation des céréales et manioc produits localement, les petits métiers et commerces nécessitent un coup de pouce pour booster la communauté vers des moyens de subsistance. Mettre à la disposition de la population des fonds pour redynamiser la mutuelle «AVEC» que la communauté considère comme un bon moyen d'épargne.	Population retournée
Besoins logistiques (transport et stockage) : - Routes de dessertes agricoles - Entrepôts des vivres - Marché pour les échanges commerciaux	L'ouverture ou l'élargissement des petites routes d'évacuation des produits agricoles, construction des entrepôts de stockage des produits vivriers récoltés des champs et implanter un marché qui favoriserait les échanges commerciaux entre les acheteurs venants des grands centres et la population locale qui offrira les produits agricoles pour s'approvisionner en produits manufacturés de première nécessité sans parcourir des grandes distances comme c'est le cas aujourd'hui.	

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	- Aucun risque d'instrumentalisation de l'aide n'a été soulevé, - Néanmoins la communauté souhaiterait que l'assistance soit apportée à tous les retournés pour éviter une éventuelle tension dans la communauté. Mesures de mitigation - Sensibiliser au préalable la population sur les critères de sélection des bénéficiaires si la capacité de réponse est réduite ; - privilégier l'approche multisectorielle pour mieux couvrir les besoins ressortis
Risque d'accentuation des conflits préexistants	- Il a été observé durant l'évaluation une bonne cohabitation entre les différentes communautés dans la zone, - certaines communautés ont même accueilli d'autres, cas de la population de Dradha/Nyatine qui a accueilli les victimes des incendies des maisons dans la localité de Djeimbu.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	La zone évaluée dépend économiquement des centres de Kpandroma et Ame qui regorgent des grandes potentialités de répondre à toute demande de service sans perturber le déroulement du circuit économique du milieu. Mesures de mitigation En cas de besoin, recourir aux opérateurs économiques de Ndrele (autre centre de négoce situé à 15 km de Kpandroma) pour parer à toute éventualité

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	L'accès à la zone évaluée est facile à tout engin roulant par voie terrestre pendant la saison sèche. En période pluvieuse l'accessibilité physique est difficile. Les voies d'accès à la zone sont de petites routes non entretenues ouvertes sous les initiatives locales pour permettre l'évacuation des produits agricoles vers le centre de Kpandroma pour la commercialisation. Aucun pont sur l'axe Kpandroma – Kilo. Au delà de Kilo, il existe de ponceaux infranchissables, tellement étroits !
---------------------	---

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La sécurité de la zone Aboro est assurée par les autorités coutumières. Les éléments de la PNC et des FARDC, ainsi que les services de renseignement qui contrôlent cette zone sont basés à Kpandroma ; Ce qui expose les acteurs humanitaires à tout risque sécuritaire. Mesure de mitigation Déploiement des éléments des forces de sécurité dans la zone avant, pendant et après l'intervention humanitaire
Communication téléphonique	Les réseaux de communication Vodacom, Airtel couvrent la zone Aboro à partir des antennes installées à Kpandroma. C'est qui fait que le réseau reste instable par endroit.
Stations de radio	Les stations de radio qui couvrent la zone émettent à partir de Kpandroma, il s'agit de radio Tam Tam Mont Bleu de Kpandroma et radio Tanganzeni Christo (RTK).

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone

On a rapporté des incidents ci-après :

- 3 personnes de troisième âge mortes dont 1 femme coupée à la machette par les assaillants non autrement identifiés et 1 homme abandonné au moment de la fuite et qui a succombé suite aux intempéries dans le village Donga et 1 homme du village Nyotha qui va succomber suite aux intempéries dans sa cachette en brousse ;
- 2 jeunes blessés à la machette par les assaillants dont 1 enfant de 5 ans dans le village Djeikpa1 et 1 jeune homme de 15 ans dans le village Donga. Ces deux cas ont été admis dans les centres de santé de Kpandroma pour poursuivre les soins appropriés ;
- 2 cas d'accouchements précoces pendant la fuite, sans assistance médicale, dont 1 de ces deux enfants reste dans un état critique.

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violence physique	Donga	Assaillants non autrement identifiés	2 personnes	Un cas de tuerie à la machette Un cas de blessure à la machette
	Djeikpa 1	Assaillants non autrement identifiés	1 personne	Blessure à la machette
Incendie des maisons	Ringe, Drakpa, Ukumukpa, Gola, Emilio, Nyotha, Kilo, Djeikpa2, Kpada, Tokuyuy, Kidikpa, Ziwa, Tembo, Donga, Tchotum, Djeika1, Djeimbu, Loda, Azida.	Assaillants non autrement identifiés	1309 ménages	Maisons incendiées comme vengeance de la mort d'un détenu au cachot de la police à Buba dont le commandant est résident d'Aboro
Attaques contre les écoles primaires	Dradha, Ringe, Kpada	Assaillants non autrement identifiés	1027 élèves	7 salles de classes incendiées à l'EP Vina, Les bureaux des EP Urondo et Kpada vandalisés (tous les matériels scolaires, une somme d'argent élevée à 200 000 FC, 68 tôles et matériels de jeux des enfants emportés)

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

La communauté de la zone évaluée est composée de Hema, Lendu et Alur qui vivent en harmonie et cohabitent pacifiquement.

Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.

La zone ne possède pas de structure où sont gérés les incidents rapportés.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

Aucune insécurité n'a été relevé durant le mouvement de retour.

La population accède facilement aux champs pour préparer la saison culturale qui approche,

Les travaux journaliers sont rien d'autres que les activités champêtres,

L'accès au marché ne concerne que l'acheminement des produits agricoles.

	L'accès aux hôpitaux est réduit par manque des moyens financiers pour couvrir les frais de soins de santé.			
Présence des engins explosifs	Rien à signaler			
Perception des humanitaires dans la zone	Globalement la perception des humanitaires dans la zone est bonne, Toutefois, en 2018 suite à l'insécurité une Organisation humanitaire était obligée interrompre la fourniture de son assistance aux populations à Kpandroma, alors que les jetons avaient déjà été distribués. Quelques membres de la communauté auraient mal perçu cette décision !			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum) Gaps : - Absence de structure pour la gestion des incidents rapportés - Absences des éléments de la PNC et FARDC pour sécuriser la population Recommandations : - Doter la communauté d'une structure de gestion des incidents rapportés - Faire un plaidoyer pour un déploiement dans la zone des éléments de la PNC et des FARDC			

6.2. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La crise a paupérisé la population dans cette zone, elle ne mange pas à sa faim, elle se contente d'un seul repas par jour, pas de stock de vivres dans les ménages, néanmoins quelques produits vivriers tels que haricot, pomme de terre et maïs sont disponibles en faible quantité. Le marché n'est pas accessible à toute la population, seules les personnes ayant des produits vivriers dans leurs champs y ont accès en y emportant leurs récoltes.			
Production agricole, élevage et pêche	Certains produits agricoles ont été détruits dans les maisons incendiées, d'autres abandonnées dans les champs alors qu'en période de récolte. Les cultures disponibles sont le haricot, la pomme de terre, le maïs et le manioc. L'élevage est quasi inexistant, la population étant victime de plusieurs cas de d'incursions suivi de pillage du petit bétail et des animaux de la basse cours.			
Situation des vivres dans les marchés	La zone évaluée ne dispose pas de marché localement, la population fréquente le marché de Kpandroma, à une distance de 10 à 15 Km, pour écouler ses produits agricoles. Signalons que les produits vivriers sont abondants dans le marché de Kpandroma où les marchands de Bunia, voire de Kisangani viennent se ravitailler pour approvisionner ces grandes villes.			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Pour faire face à la crise, les ménages ont réduit le nombre et la quantité de repas sans tenir compte de la qualité.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum) Gaps : - Vivres en quantité insuffisante Recommandation : Distribuer des vivres aux familles retournées pour assurer la protection des semences des produits vivriers			

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Dans la zone, il s'agit d'abris transitionnels en pisées, tôle ou en chaumes. La promiscuité est notée dans les familles d'accueil qui ne disposent pas d'assez d'espace pour logement ; Certaines familles passent nuit dans la brousse par manque de lieu d'hébergement.			
Accès aux articles ménagers essentiels	Les articles ménagers essentiels ont été calcinés dans les abris incendiés, d'autres ont été pillés par les assaillants dans les maisons non touchées par le feu. Les articles présents dans les ménages sont des vestiges qui jadis n'étaient plus utilisés et qui ont été abandonnés par les assaillants. Les ménages manquent des couvertures, des bidons pour le puisage et le stockage de l'eau, des casseroles et de bassine.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	Le prêt des articles essentiels n'est pas possible car les familles d'accueil n'en disposent pas assez pour les partager avec les autres membres de la communauté dans le besoin.			
Situation des AME dans les marchés	La zone ne dispose pas de marché. L'approvisionnement des AME ne peut se réaliser qu'à partir de Kpandorma à 15 Km des villages touchés par la crise. Les AME y sont disponibles en grande quantité sans risque de fluctuation des prix.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Le ciblage devrait se faire sur la base d'une analyse de vulnérabilité et non statutaire. Cependant une forte sensibilisation en amont devrait accompagner cette approche. La population est motivée pour relancer la reconstruction des abris, mais manque de moyens.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	Gaps : - De l'argent pour l'achat des matériaux de construction des abris (sticks, chaumes, tôles, etc) pour permettre aux populations affectées de rebondir après ce choc; - Articles essentiels pour permettre aux populations de répondre à leurs besoins vitaux Recommandations : - Appuyer la communauté dans la construction des abris ; - Assister les ménages retournés en articles ménagers essentiels. Quant à la modalité, l'acteur devra approfondir l'analyse Do no harm);			

6.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Les activités génératrices de revenus ont été abandonnées car les unités de production (les petits moulins de transformation des céréales et manioc produits localement, les petits métiers et commerces, machines à coudre) ont été pillées; la mutuelle « AVEC » considérée dans la communauté comme moyen d'épargne a été mise en sac par les assaillants qui ont emporté les fonds de la caisse de la dite mutuelle.			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	L'accès aux moyens de subsistance est presque inexistant, actuellement l'agriculture reste le seul moyen de survie pour la population dans la zone.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	Gaps : - Activités génératrices des revenus - Mutuelle d'épargne - Intrants agricoles Recommandations : - Appuyer la population dans la création des activités génératrices des revenus - Redynamisation de la mutuelle «AVEC» - Distribuer des intrants agricoles et les vivres pour protéger les semences aux familles retournées.			

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Localement pas de marché pour répondre aux besoins de la population, l'étude de marché a été effectué à Kpandroma où les stocks des articles sont suffisants et les AME sont à bon prix.
Existence d'un opérateur pour les transferts	A Kpandroma deux opérateurs économiques ont été identifiés comme ayant la capacité de d'assurer les transferts des fonds via mobile money (Mpesa et Airtel Money) ; Il n'y a pas d'Agence de Micro Finances localement pouvant effectuer un transfert direct de cash. Cependant ; Remarque : Le transfert des fonds via mobile money est difficile car la plupart des personnes retournées ne dispose pas de téléphones.

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	<i>Pas de maladie hydrique signalée dans la zone, toutefois la promiscuité dans les familles d'accueil exposerait la population à une éventuelle épidémie et favoriserait son expansion rapide.</i>			
Accès à l'eau après la crise	<i>Indiquer l'accès à l'eau pour les populations affectées (50 mots maximum)</i> <i>La population accède difficilement à l'eau potable, dans 19 villages affectés par la crise, deux étaient aménagées dans seulement deux villages, à savoir Donga par Oxfam et Emilio par DRC. Actuellement ces sources sont en état de délabrement et nécessitent une réhabilitation. Dans le reste des villages, la population se contente des points d'eau non aménagés pour se procurer l'eau de boisson.</i> <i>Suite au faible débit qui caractérise ces sources, la population est obligée de supporter une file d'attente au point d'eau.</i>			
Zones	Types de sources	Ratio	Qualité	
Donga	Source simple	426 personnes	Aménagées mais en état de délabrement	
Tchotum	Source simple	588 personnes	Non aménagée	
Emilio	Source simple	900 personnes	Aménagée mais en état de délabrement	
Ringe	Source simple	150 personnes	Non aménagée	
Kilo	Puits	1000 personnes	Puits indigène	
Type d'assainissement	<i>Les latrines familiales dans la zone sont non hygiéniques et ne couvrent pas le besoin de la population locale, d'où plusieurs endroits sont considérés libres de défécation à l'aire libre.</i>			
Pratiques d'hygiène	<i>Aucune existence de dispositifs de lavage de mains ni trace d'utilisation et de type de produit utilisé dans les familles comme dans les écoles de la zone.</i>			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	<i>Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)</i> Gaps : - Sources d'eau potable aménagées - Faible couverture en latrines familiale - Mauvaise pratique de l'hygiène Recommandations : - Appuyer la réhabilitation ou la construction des sources d'approvisionnement en eau potable - Appuyer la population dans la construction des latrines familiales ; - Promotion de la pratique de l'hygiène.			

6.7. Santé et nutrition

Risque épidémiologique

Pas d'épidémie signalée dans la zone, la promiscuité dans les familles d'accueil exposerait la population à une éventuelle épidémie et favoriserait son expansion rapide.

Indicateurs santé

Compléter le tableau ci-dessous

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS de Aboro	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	11%	N/A
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN (CPN4)	95%	N/A
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	35%	N/A
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	0.3%	N/A
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière	0%	N/A
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	2%	N/A
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	3%	N/A
Couverture vaccinale en DTC3	83%	N/A
Couverture vaccinale en VAR	93%	N/A
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	1.9%	N/A
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	2.5%	N/A
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0%	N/A
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	270	N/A

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
Centre de santé	Confessionnel	22	8	270	1	3

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Prise en charge des enfants malnutris	COOPI	Aire de santé d'Aboro	Enfants de l'aire de santé	Il s'agit de la prise en charge des enfants dont le périmètre brachial est inférieur à 115 mm avec œdème nutritionnel

Gaps et recommandations**Gaps :**

Médicaments pour la prise en charge gratuite des patients

Recommandation :

Doter le centre de centre en médicaments pour assurer la prise en charge gratuite des soins de santé

6.8. Education**Impact de la crise sur l'éducation**

Les parents n'ont plus les moyens financiers pour scolariser les enfants et les fournitures scolaires des élèves ont été incendiées, des salles de classe incendiées et pillage du matériel scolaire. Les élèves n'étudient plus depuis cette crise intervenue en mi-janvier 2019

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone			
Déplacés			
Retournés	707	326	381

Indicateurs Education

Compléter le tableau ci-dessous

Indicateurs collectés au niveau des structures	EP Vina	EP Urondo	EP Kpada	Moyenne
Taux de scolarisation filles	-	45	50%	N/A
Taux de scolarisation garçons	-	55	50%	N/A

Services d'Education dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/ élèves (F/G)
EP VINA	Conventionnée catholique	450	9	50	50	Non	270 F sans latrine et 30 G par latrine
EP URONDO		240	8	30	30	Non	44 F par latrine et 78 G par latrine
EP KPADA		337	9	37	37	Non	84 F par latrine et 42 G par latrine
Total		1027	26	117	117	0	16 latrines pour 1027 élèves

Capacité d'absorption

Sur un total de 1027 élèves, 707 ont abandonné l'école pour raison de manque d'infrastructures, de fournitures scolaires et des moyens financiers pour la prise en charge des frais scolaires.

D'où un taux de déscolarisation de 69%>40

2/3 écoles de la place fonctionnent dans les conditions difficiles depuis que les populations ont regagné leurs villages

1 école (EP VINA) de 450 élèves (270 filles, 180 garçons), n'a pas ouvert ses portes car 5 des salles de classe ont été incendiées. **Capacité d'absorption des enfants déscolarisés : nulle**

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations**Gaps :**

- 5 salles de classe hors d'usage
- Matériels didactiques et fournitures scolaires pour élèves et enseignants
- Prise en charge des frais scolaires des enfants

Recommandations :

- Construire les salles de classe incendiées
- Equiper les écoles en fournitures scolaires et matériels
- Appuyer les parents dans la prise en charge des frais scolaires

7. Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

- **Liste des personnes interviewées**

N0	NOMS ET POST-NOMS	FONCTION	SEXE	N0 TELEPHONE
1	BEDIDJO LORUNGA	Infirmier	M	0828370573
2	ADEGITHO UZELE	Droit de l'homme	M	0819455729
3	KERMUNDU ZEGEKPA	Adjoint Chef de localité Gola	M	
4	LONEMA MBUMA	Chef de localité Ukumukpa	M	0817836207
5	UGENA GEILO	Chef de localité Emilio	M	
6	UVOYA DYRABO	Directeur d'école primaire	M	0826645997
7	MATESO LOGO	Chef de localité Djaikpa 1	M	0821990046
8	UWECI KIDIKPA	Chef de localité Kidikpa	M	0813671585
9	AGENONGA NYOTHA	Chef de localité Nyotha	M	0818079859
10	WANICAN UCOUN	Chef de localité Kilo	M	
11	UCOKI KALIKPA	Chef de localité AZIDA	M	
12	THUMITHO GOLA	Chef de localité de Gola	M	0816491121
13	UDAGA WATHUM	Enseignant de l'école primaire	M	0814926461
14	UVOYA DYIRARO	Directeur de l'école primaire	M	0826645997
15	UDUBOGIU UMIRAMBE	Relai communautaire	M	0815512853
16	JEAN PIERRE ODALI	Chef de secteur église catholique	M	0819540431
17	CHECHU CHRYSANTHE	Animateur de l'église Catholique	M	0813429497

18	BUNU KPANGBOMA	Cultivateur	M	0819617420
19	BEDIDJO LOSANI	Cultivateur	M	0817845905
20	UKETWENGU UUCA	Cultivateur	M	0822836848
21	MUNGUJAKISA	Cultivateur	M	0819754625
22	UWONDRA PEUNGA	Cultivateur	M	0824434006
23	WEDUNGA UMIRAMBE	Cultivateur	M	0815228202
24	UPOKI CHUMANI	Cultivateur	M	0821034501
25	UTWIYA JATHO	Cultivateur	M	0818518141
26	UBEMU WANICAN	Cultivateur	M	0810415577
27	CHOMBE KPAYA	Cultivateur	M	0816442287
28	UYERA JEANNETTE	Cultivatrice	F	
29	LOYISI GAISI	Cultivatrice	F	
30	UZELE GRACIANA	Cultivatrice	F	
31	ERENA UZELE	Cultivatrice	F	
32	ADOKORAC JOSEPHINE	Cultivatrice	F	
33	VERU GUDA	Cultivatrice	F	
34	ANGELA FWAMBE	Cultivatrice	F	
35	PIFWA PASCALINE	Cultivatrice	F	
36	PACUDAGA DOGARAC	Cultivatrice	F	
37	ANGELE BIWAGA	Cultivatrice	F	
38	PACUTHO ACAYE	Cultivatrice	F	
39	VUMILIA PACUDAGA	Cultivatrice	F	
40	UAYA FLORIDA	Cultivatrice	F	
24	BINEGA URYEM	Cultivatrice	F	
26	BINEN MARATCHO	Cultivatrice	F	
27	SIFA ATAIMNEDI	Cultivatrice	F	
28	NYAMUNGU ESPERANT	Cultivatrice	F	
29	AROMBO NKECA	Cultivatrice	F	
30	PIRANOK ABINENO	Cultivatrice	F	

• Liste et coordonnées des sources visitées

No	Source	Coordonnées
01	Source Donga	02° 01'13.64" Latitude Nord 30°50'12.68" Longitude Est
02	Tchotum	02°01'06.1" Latitude Nord 30°50'10.1" Longitude Est
03	Emilio	01°59'53.9" Latitude Nord 30°51'46.34" Longitude Est

• Liste et coordonnées des écoles

No	Ecole primaire visitée	Coordonnées
01	EP Vina	Latitude Nord 02°00'16.7" Longitude Est 30°50'01.2"

• Liste et coordonnées des centres de santé

No	Structure sanitaire	Coordonnées
01	Centre de santé	Latitude Nord 02°00'32.93" Longitude Est 30°49'41.7"

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

- Christian KAOZE officier de liaison : +243 820 193 391
- Robert LUNGA officier de liaison : +243 812 411 425
- Guillain MBURUGU enquêteur : +243 976 144 909
- Freddy LUNDIMU enquêteur : +243 993 429 261

